

# BEOGLU

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'importante séance d'hier au Kamutay

### "Nous sommes pour la stabilité et la paix", dit le Ministre des Affaires Etrangères a. i.

### Mais nous ne sommes pas gens à fonder tous nos espoirs sur un organisme encore en formation

Le Kamutay a tenu hier sous la présidence de M. Nuri Conker, une séance au cours de laquelle on a continué l'examen du budget de l'exercice 1936.

#### Comment on fit d'Ankara une capitale

Après avoir lu quelques extraits de l'exposé des motifs du gouvernement, M. Ziya Geyher Etili (Canakkale), exprime l'opinion que, contrairement à l'avis de la commission du budget, il y a lieu d'inclure la direction de restauration dans l'équilibre général.

Le ministre de l'Intérieur, M. Sükrü Kaya, prenant la parole, a déclaré :

— On n'a pas oublié les raisons pour lesquelles on a créé à Ankara une direction de restauration ; ces raisons subsistent encore. Quand la capitale a été transférée d'Istanbul à Ankara, le gouvernement a eu à résoudre un problème important. D'après nos lois actuelles, l'embellissement des villes est une question afférente aux Municipali-

Mais, pour Ankara, une fois devenue capitale et après que sa population a passé de 35.000 à 125.000 âmes, on ne pouvait charger la Municipalité d'assurer ses besoins de toutes sortes. Il fallait songer, en effet, à établir le programme des travaux édilitaires à entreprendre. En l'état, le gouvernement a décidé d'aider pééniairement la Municipalité, de faire dresser le plan de la capitale, de confier au ministère des Travaux Publics les travaux de canalisation d'eau. C'était là ce qu'il y avait de mieux à faire. La Municipalité d'Ankara se chargeait des affaires courantes et la direction de restauration se chargeait de la transformation d'Ankara en capitale. C'est ainsi que fut créé cette direction à laquelle on donna aussi une personnalité morale.

Le ministre énuméra ensuite tout ce que cette direction a réalisé, les difficultés qu'elle a surmontées. Mise aux voix, la proposition de la commission est acceptée et les choses continueront à rester dans l'état.

On adopte ensuite le budget du ministère des Finances et celui de la di-

rection générale du Cadastre et l'on passe à l'examen du budget du ministère de l'Intérieur.

#### La situation matérielle des agents de police

Au moment de l'examen du chapitre de ce budget, concernant la sécurité générale, M. Berc Türker (Afyon), relève que les agents de police, qui sont dévoués et qui font tant de sacrifices, sont peu payés ; parmi eux il y a des pères de famille qui n'arrivent pas à joindre les deux bouts. Il demande que par des économies réalisées sur d'autres chapitres, on augmente leurs traitements et que l'on répare en certains endroits les bâties des postes de police.

Le ministre de l'Intérieur prend la parole :

— J'ai la satisfaction d'annoncer, dit-il, que partout dans le pays, les lois de la République sont appliquées. Nous sommes redébables de ceci aussi bien au savoir faire du régime, à ses lois et à l'esprit civilisé de notre population. Le rôle de la gendarmerie et de la police est sans doute important dans le maintien de la sécurité. Les gendarmes ne sont pas choisis comme des appointés, mais ils accomplissent un service militaire. Il y a parmi eux des anciens qui touchent des traitements leur permettant de vivre.

La situation des agents de police est bien meilleure que par le passé.

Le progrès du pays, les possibilités budgétaires permettront d'augmenter leurs traitements et il est naturel que la première chose à laquelle on pensera sera de servir aux agents de police un traitement en rapport avec leurs services.

En ce qui concerne les bâties des postes de police, elles sont réparées au fur et à mesure. Je profite de l'occasion pour déclarer que jour et nuit, la police veille pour sauvegarder la liberté des citoyens et protéger le régime (bris de bravo !)

Le budget du ministère de l'Intérieur et celui de la Sécurité générale, approuvés, on passe à l'examen du budget du ministère des affaires étrangères.

L'exposé de M. Sükrü Saracoğlu

### La sécurité générale. - Le réarmement des Détroits

Le ministre des affaires étrangères ad interim, M. Sükrü Saracoğlu, a prononcé le discours suivant :

«En soumettant à votre haute approbation le budget du ministère des affaires étrangères, permettez-moi de résurer une nouvelle fois notre politique extérieure :

«Nous sommes pour la stabilité de la paix et pour une sécurité internationale, efficace et efficace. Dans ce but, nous entretenons de bonnes relations avec nos voisins sans distinction avec lesquels nous n'avons aucun différend visible.

«Nous sommes inquiets de l'atmosphère internationale trouble. Au cours des dernières années surtout, la situation en Europe est devenue assez sombre. On peut craindre que cette situation stable et incertaine ne mène, avec la course aux armements, à une nouvelle guerre mondiale. Il est alors qu'un nouveau fléau de guerre apparaîtrait de grands malheurs au monde et ne réglerait aucun des problèmes. Il n'y a rien de plus naturel qu'au lieu de cette façon de voir et de croire, nous ayons la conviction qu'il est nécessaire de ne pas négliger nos armes de défense. Un autre fait tout aussi naturel c'est la politique de la sécurité qui est : la sécurité collective, nationale, ou générale ; ne pas faire d'agression et être contre toute agression. C'est de là que provient la signification défensive de nos meilleures amitiés et de nos engagements

de paix.

«Si, après cette longue période troublée, il serait possible de créer un nouveau régime international de calme et d'harmonie, la Turquie se sentirait heureuse tant de cette création que de l'aide qu'elle va y apporter. Nous croyons

#### Le débat

### Nous n'admettrons pas d'ajournements, dit M. Türker

A l'issue du discours du ministre des affaires étrangères ad interim, on aborde le débat général. M. Hüsnü Kitapçı (Mugla), a la parole.

— Tout ce que nous venons d'entendre, dit-il, répond aux vrais sentiments et aux appréciations de la nation. Je considère de mon devoir de le proclamer du haut de cette tribune. La caractéristique de la Turquie est d'être civile et partant d'être pacifiste. Le Turc demande à créer ; voilà pourquoi, parce qu'il est pacifiste, son idéal est la politique de la sécurité collective. Mais comme on l'a dit, la politique mondiale, on le voit, ne vise pas exclusivement cette sécurité et elle ne marche pas dans cette voie. Aussi, faut-il être prêt.

Le Turc est profondément et naturellement attaché à toutes les parties de son territoire. Je veux ainsi faire ressortir que le peuple tout entier marche

derrière son gouvernement dans toutes les mesures qu'il prend et qu'il prendra pour assurer cette sécurité. Le gouvernement, de son côté, sait qu'il peut compter sur ce peuple, prêt au besoin à tous les sacrifices. Et c'est parce qu'il le sait, qu'il réussira dans la question des Détroits comme il l'a fait dans toutes ses entreprises.

Je termine en lui souhaitant bon succès le plus tôt possible dans cette question importante et vitale.»

M. Berc Türker (Afyon), relève, à son tour, que la question la plus importante du jour est celle des Détroits.

— Notre porte, dit-il, est restée ouverte, on ne sait comment ; nous voulons la fermer. Pour ma part, l'expérience est faite. Les commissions comme celles de la S. D. N. se réunissent. Elles trouvent un prétexte ; de Montreux, elles sont à Genève et ne peuvent

### Au berceau de la civilisation étrusque

L'éminent intellectuel qu'est M. RESIT SAFFET ATABINEN

a bien voulu nous réservé la primeur d'une étude sur les Etrusques. En dehors de son caractère historique, ce remarquable travail peut être considéré comme une sorte de guide touristique et archéologique de nature à éveiller l'intérêt des Turcs pour la Toscane.

Nous serons heureux de l'offrir prochainement aux lecteurs de «Beyoglu».

pas non plus s'entendre là, elles vont à Locarno, d'où, faute d'accord, on va à Rome (nires).

Si l'on doit se trouver en présence d'une telle situation, qu'on dise aux honorables délégués étrangers ou aux hommes d'Etat que cette question des Détroits n'est pas de celles que l'on peut résoudre en la promenant d'un pays à l'autre. Il faut donc, sans tarder, leur faire comprendre qu'ils doivent la résoudre au plus tôt ou que sinon, nous ferons ce que nous voulons (bravos, applaudissements).

M. Emin Sazak (Eskişehir), fait ressortir l'impuissance de la S. D. N., telle qu'elle est apparue à la faveur des derniers événements. Il ajoute qu'il n'est pas juste de placer en elle toute confiance et tout espoir et qu'il est inutile d'en attendre aucun bienfait.

#### L'avenir de la S. D. N.

Le ministre ad-interim remonte à la tribune.

— L'honorable député d'Eskişehir, M. Emin Sazak, sait très bien, dit-il, qu'aucun organe n'atteint sa maturité en naissant. La S. D. N. subira des crises ; mais de chacune d'elles et de chaque incident elle tirera l'enseignement voulu. Et en complétant ses lacunes au fur et à mesure, elle deviendra peut-être un organisme tel que nous le souhaitons. Le fait que l'un des membres d'un corps ne se meut pas, ou qu'il n'est pas encore formé, n'implique pas la nécessité pour ceux qui ont créé l'organisme et qui veulent le fortifier d'y renoncer. Il y a une S. D. N. Son idéal est d'assurer la paix et le travail de l'humanité dans la sécurité et le bonheur. Si elle n'est pas en état complet de maturité pour les assurer, la faute n'en est pas dans son organisation elle-même, mais dans ceux qui en sont les membres.

Il est à souhaiter qu'en fortifiant chaque jour un de ses membres faibles, la S. D. N. soit en état, sans tarder, de remplir son devoir historique.

D'ailleurs, votre Haute Assemblée

sait parfaitement que nous ne sommes pas une nation ni un gouvernement qui aient mis tous leurs espoirs en un organisme qui est dans sa période de formation.

D'un côté, nous prenons nous-mêmes nos mesures et de l'autre, nous aidons autant qu'il est en notre pouvoir, à la création de ce mécanisme important et humanitaire. Les paroles que je prononce ici doivent être considérées par votre Haute Assemblée comme l'une de ces contributions (bravos, applaudissements).

Après ces explications du ministre, le budget du ministère des affaires étrangères est voté pour le chiffre de 3.195.790 Liras.

#### Les budgets votés hier

On passe ensuite à l'examen des budgets du ministère de l'Hygiène Publique, de la Justice, de l'Instruction Publique, qui sont adoptés à la suite des explications fournies à l'Assemblée par les ministres compétents et leur répondent aux objections soulevées par certains députés.

Voici les budgets votés hier :

#### Ltas.

Finances 17.759.350

Dettes Publiques 45.728.100

Cadastre 1.248.990

Douanes et Monopoles 5.101.160

Intérieur 4.680.430

Direction de la presse 136.390

Gendarmerie 8.871.980

Sûreté générale 4.538.790

Affaires étrangères 3.195.790

Hygiène et assistance sociale 5.458.180

Justice 8.798.880

Instruction Publique 10.270.690

Le Kamutay se réunit demain pour s'occuper des chapitres des Travaux Publics, de l'Économie, de l'Agriculture et de la Défense Nationale.

### La maréchal Badoglio rentre en Italie

L'œuvre d'organisation se poursuit en Ethiopie

Asmara, 26. — Hier, à dix-neuf heures, le vice-roi, maréchal Badoglio, est parti pour Massaouah, où il doit s'embarquer pour l'Italie. Dans la matinée, la population indigène s'est réunie devant le palais du gouvernement pour acclamer le vice-roi et exécuter une fantasia.

Durant le trajet d'Asmara à Massaouah, le vice-roi, acclamé par les équipes d'ouvriers et les populations, a inauguré le nouveau tronçon de la route Asmara-Nefasit, qui abrège la durée du parcours et la ramène de quatre heures environ, à deux heures et demie.

\*\* \*

Massaouah, 26. — Hier, à vingt-quatre heures, en présence d'une foule énorme qui l'applaudissait, le vice-roi s'est embarqué à bord du navire à moteurs "Arborea", à destination de l'Italie.

Les bureaux du vice-roi sont transférés à l'ancien "ghebi".

Les routes. — Les relevés de cartes aériennes

Addis-Abeba, 26. — Les bureaux du vice-roi et du gouvernement civil ont été transférés du local de l'ancienne légation d'Italie au petit "ghebi" impérial, situé au centre de la ville.

Le grand plan routier de l'Ethiopie sera réalisé avec la plus grande rapidité. Les anciennes routes abyssines seront refaites, de façon à ce que la circulation soit garantie partout, même pendant la saison des pluies. La réalisation de ce vaste programme assurera du travail à mille techniciens, à trente mille ouvriers italiens et à 70.000 ouvriers indigènes. Le long des nouvelles routes, il y aura des maisons pour les cantonniers, des postes de garde pour la milice routière, des stations de carabiniers, des postes de ravitaillement, etc...

Une direction du génie militaire a été constituée dans la capitale. On a également transféré à Addis-Abeba le bureau de cartographie militaire dont l'œuvre

peut-être un organisme tel que nous le souhaitons. Le fait que l'un des membres d'un corps ne se meut pas, ou qu'il n'est pas encore formé, n'implique pas la nécessité pour ceux qui ont créé l'organisme et qui veulent le fortifier d'y renoncer. Il y a une S. D. N. Son idéal est d'assurer la paix et le travail de l'humanité dans la sécurité et le bonheur. Si elle n'est pas en état complet de maturité pour les assurer, la faute n'en est pas dans son organisation elle-même, mais dans ceux qui en sont les membres.

Il est à souhaiter qu'en fortifiant chaque jour un de ses membres faibles, la S. D. N. soit en état, sans tarder, de remplir son devoir historique.

Dans le Nord de la Palestine, les bandes arabes se font de plus en plus audacieuses.

La police a été obligée d'évacuer les positions qu'elle occupait au pied du Mont Thabor, ses munitions étant éprouvées. Les troupes ont dû tirer également contre les transports, en dépit de la protection des troupes.

Dans le Sud de la Palestine, les bandes arabes se font de plus en plus audacieuses.

La police a été obligée d'évacuer les positions qu'elle occupait au pied du Mont Thabor, ses munitions étant éprouvées. Les troupes ont dû tirer également contre les transports, en dépit de la protection des troupes.

On a l'impression que les chefs Arabes seraient assez désireux de mettre un terme à l'agitation et d'en venir à un compromis, mais ils sont débordés par leurs partisans, la tendance extrémiste prenant de plus en plus le dessus.

Le haut-commissaire juive de Beit Haïfa.

Le haut-commissaire britannique, dans un discours qu'il a prononcé à la Foire du Levant, à Tel-Aviv, a déclaré que ni la grève, ni la violence, ne sauraient prévaloir contre les décisions de la puissance mandataire. L'immigration juive, en particulier, continuera en dépit de toutes les protestations des Arabes.

On a l'impression que les chefs Arabes seraient assez désireux de mettre un terme à l'agitation et d'en venir à un compromis, mais ils sont débordés par leurs partisans, la tendance extrémiste prenant de plus en plus le dessus.

Le Caire, 26. — Suivant des nouvelles non confirmées, le président du conseil égyptien, Nahas pacha, aurait manifesté le désir de suspendre à nouveau les pourparlers anglo-égyptiens et de les renvoyer à septembre prochain, à Londres. L'opinion publique a accueilli favorablement cet ajournement.

Une base navale au Cap

Capetown, 26. — Le ministre O'Brien est parti pour Londres en vue de traiter avec le gouvernement britannique pour la constitution d'une grande base navale à Capetown. On a débarqué à l'île Robben de nombreux canons de marine de fort calibre.

#### NOS HOTES DE MARQUE

Événements vécus et Personnages connus  
Par ALI NURI DILMEC

## Les péripéties d'une escapade

Tous droits réservés

### Le départ

Ayant fait les arrangements nécessaires, mon voyage s'effectua sur le Rhodos devait se rendre directement à Hambourg, ne faisant escale qu'à Malte. Mais comme j'adore les voyages sur mer, je me consolais allégrement avec ce détour. Et cela d'autant plus que j'eus la chance de tomber sur un charmant commandant, le capitaine Horn, qui unissait aux qualités d'un bon marin celles d'un bon compagnon et d'un homme du monde accompli.

Ce fut une traversée d'une tranquillité salutaire dont le calme majestueux contrastait singulièrement avec les inquiétants chassés-croisés que ce fantôme d'Abdul-Hamid faisait exécuter pour le bonheur de son peuple bien-aimé.

**Ahmed Riza**

C'est pendant ce même séjour à Paris que je fis la connaissance d'Ahmed Riza bey. Je le rencontrai au « Café Soufflet », dans le Quartier, où j'allais assez souvent dîner à cause de la supériorité de sa cuisine, de sa cave et de son service irréprochable.

Ahmed Riza le fréquentait, également, et c'est là qu'il avait élu résidence pour, à jour fixe, une fois par semaine, y tenir cercle et recevoir les hommages de ses adeptes et ses admirateurs.

Ces réunions hebdomadaires, censées des manifestations politiques par les participants, ne servirent qu'à consoler chez eux des illusions d'une sublime naïveté, et à raffermir chez Ahmed Riza la conviction qu'il lui serait dévolu l'honneur et le mérite de sauver la patrie en perdition.

### Chez Louna

Il y avait, dans la rue Cadet, un restaurant dit « oriental », tenu par une Juive pur sang, une certaine Mme Louna, qui, malgré le strict rituelisme juif qu'elle affectait à l'intention de ses co-religionnaires enflés d'orthodoxie, avait l'esprit commercial non moins développé pour faire fi des scrupules surannés quand il s'agissait de servir des clients coûteux n'appartenant pas à la race élue.

Chez Louna, on était toujours sûrs de trouver du raki et des hors-d'œuvre à la turque.

Si l'on prenait encore la précaution de faire sa commande d'avance et en temps utile, elle était capable de vous donner l'illusion de festoyer dans une gogotte de première classe à Galata.

Avec la différence que les prix se tenaient au niveau de ceux que pratiquait aujourd'hui Tokathian.

**Ali Nuri DILMEC.  
(à suivre)**

### Les articles de fond de l'« Ulus »

## Les voies aériennes turques

M. Ismet Inönü, installé dans un fauteuil d'un de nos puissants avions civils, à ses côtés son honorable épouse et ses enfants, puis le ministre des Travaux publics. Ceux qui ont vu cette photo dans notre journal ont dû, sans doute, être surpris. Et ce dont il faut se féliciter, ces trois mots inscrits à l'avant de l'appareil : *Türk Hava Yolları*.

Prochainement, ces puissants appareils, qui ont déjà inauguré le service Ankara-Istanbul, relieraient aussi la capitale à Izmir et, graduellement, assureront des communications aériennes régulières entre les principaux centres de la Turquie.

Nous lisons tous les jours dans les journaux : « M. Eden est rentré en avion de Genève ; le ministre de la Propagande italien est parti en avion pour l'A. O. ou, encore, Badoglio est sur le point de quitter Addis-Abeba en avion pour se rendre à Rome... » Mais pour peu que vous quittiez la Turquie, si vous allez surtout en un pays à population dense comme l'Allemagne, vous constatez que l'avion y est devenu aussi commun, aussi usuel que le tram. Plus qu'un sport, c'est devenu un moyen de transport normal. L'avion a même trouvé un moyen d'échapper à son père ennemi, qui est aussi celui du bateau, sur mer : le brouillard. Il se dirige au moyen des stations de T.S.F.

En outre, l'aviation civile, en habituant les pilotes aux longues étapes, est une pépinière d'aviateurs pour l'aviation militaire. Je me souviens de cette réponse que me fit l'agent de la Cie de navigation aérienne polonaise, qui relie Varsovie à Athènes, par Sofia :

— Des gains ? Non, nous n'en réalisons pas. Mais nous formons pour la défense de la Pologne des aviateurs sachant voler loin et dans les ciels étrangers...

Les pays qui ne s'affirment pas dans la voie des airs peuvent-ils en ce siècle, être considérés comme des pays de progrès ? Surtout la Turquie dont le territoire présente d'une extrémité à l'autre, des distances qui sont trop longues, même en chemin de fer. Quel autre moyen, sinon l'avion, permettrait-il de surmonter en ce pays la distance et la division ? La voie aérienne sera, à tous les points de vue, un grand atout pour la réalisation de cette unité géographique et nationale de notre pays que nous travaillons à réaliser.

Nous verrons un jour l'aile turque relater la Turquie aux Balkans et même aux pays plus lointains. Et cette même génération fira, sur les carlingues, cette inscription : *Made in Turkey !*

F. R. ATAY.

# LA VIE LOCALE

### LE VILAYET

#### La perception des impôts fonciers et sur la propriété bâtie

Ainsi que nous l'avions annoncé, une commission regroupant les directeurs des bureaux exécutifs d'Istanbul, de Beyoglu, d'Uskudar ainsi que d'autres fonctionnaires, s'est réunie hier sous la présidence du vali-adjoint, M. Hudai Karataban. La réunion s'est poursuivie jusqu'à une heure tardive. On s'est occupé des détails du transfert des dossiers et des livres des bureaux du fisc à l'administration privée qui assurera à partir du 1er juin le recouvrement des impôts fonciers et sur la propriété bâtie. On annonce que les employés des finances passés dans les cadres de l'administration spéciale sont au nombre de 286.

#### Le « Liman Han »

L'adjudication du « Liman Han » de Sirkeci devait avoir lieu hier ; faute d'offres suffisantes, on a remis à 15 jours l'adjudication définitive.

#### Le trésorier-payeur d'Uskudar

Le trésorier-payeur général de Trabzon, M. Abdülkâş, a été nommé au même poste à Uskudar.

#### LA MUNICIPALITÉ

##### Le pont « Gazi »

La démolition de certaines barrières qui encombrent la berge, entre Unkapani et Azapkapi, est indispensable afin de permettre d'entamer la construction du pont « Gazi ». Certaines expropriations y ont été procédées.

##### Un minaret que l'on devra déplacer

Le minaret de la mosquée Kareki Hüseyin Celebi, à Salkimsögi, empêche sur la voie publique et la Municipalité de dérider l'abattre. Or, la mosquée a une réelle valeur historique et la direction des musées s'oppose à ce que la moindre atteinte lui soit portée. Tout au plus consentirait-elle à ce que le minaret soit reconstruit du côté opposé à la voie publique. Pour ce faire, toutes les pierres qui le composent devraient être soumises à un numérotage soigneux, de façon à pouvoir être replacées dans le même ordre et suivant la même disposition sans que l'aspect général du minaret subisse la moindre atteinte.

Les conversations, à ce propos, se poursuivent entre la Municipalité et la direction des Musées.

#### Le congrès des pompiers

Un congrès général des organisations de brigades d'incendie sera ouvert le 9 juin à Vienne. On désignera ces jours-ci le délégué qui y représentera la Municipalité d'Istanbul. Le choix se portera vraisemblablement sur M. İhsan, directeur de nos services d'extinction.

Notre délégué profitera de sa présence dans la capitale autrichienne pour examiner l'école des pompiers fonctionnant en cette ville.

#### L'ENSEIGNEMENT

##### Les examens dans les lycées

Suivant une circulaire de la direction de l'Instruction Publique aux directeurs des lycées, les candidats étrangers à leur institution qui se présenteront pour subir les examens de fin d'études, devront obligatoirement pouvoir exhiber un diplôme attestant qu'ils ont suivi les cours de préparation militaire. Faute de cette condition, ils ne pourront pas recevoir le diplôme.

##### L'école des sous-officiers de la marine

L'école des sous-officiers de la marine, à Kasimpasa admettra cette année plus de nouveaux élèves que les années

#### LES ARTS

précédentes. Jusqu'ici, cette institution recevait des diplômés des écoles primaires qui, au bout de trois ans, en sortaient avec le grade de sous-officier ; à partir de l'année prochaine, des élèves provenant de toutes les classes des écoles secondaires seront aussi admis. Ils seront soumis à des cours spéciaux en vue de renforcer leur instruction professionnelle.

Enfin que nous l'avions annoncé, une commission regroupant les directeurs des bureaux exécutifs d'Istanbul, de Beyoglu, d'Uskudar ainsi que d'autres fonctionnaires, s'est réunie hier sous la présidence du vali-adjoint, M. Hudai Karataban. La réunion s'est poursuivie jusqu'à une heure tardive. On s'est occupé des détails du transfert des dossiers et des livres des bureaux du fisc à l'administration privée qui assurera à partir du 1er juin le recouvrement des impôts fonciers et sur la propriété bâtie. On annonce que les employés des finances passés dans les cadres de l'administration spéciale sont au nombre de 286.

#### La perception des impôts fonciers et sur la propriété bâtie

Ainsi que nous l'avions annoncé, une commission regroupant les directeurs des bureaux exécutifs d'Istanbul, de Beyoglu, d'Uskudar ainsi que d'autres fonctionnaires, s'est réunie hier sous la présidence du vali-adjoint, M. Hudai Karataban. La réunion s'est poursuivie jusqu'à une heure tardive. On s'est occupé des détails du transfert des dossiers et des livres des bureaux du fisc à l'administration privée qui assurera à partir du 1er juin le recouvrement des impôts fonciers et sur la propriété bâtie. On annonce que les employés des finances passés dans les cadres de l'administration spéciale sont au nombre de 286.

#### La perception des impôts fonciers et sur la propriété bâtie

Ainsi que nous l'avions annoncé, une commission regroupant les directeurs des bureaux exécutifs d'Istanbul, de Beyoglu, d'Uskudar ainsi que d'autres fonctionnaires, s'est réunie hier sous la présidence du vali-adjoint, M. Hudai Karataban. La réunion s'est poursuivie jusqu'à une heure tardive. On s'est occupé des détails du transfert des dossiers et des livres des bureaux du fisc à l'administration privée qui assurera à partir du 1er juin le recouvrement des impôts fonciers et sur la propriété bâtie. On annonce que les employés des finances passés dans les cadres de l'administration spéciale sont au nombre de 286.

#### La perception des impôts fonciers et sur la propriété bâtie

Ainsi que nous l'avions annoncé, une commission regroupant les directeurs des bureaux exécutifs d'Istanbul, de Beyoglu, d'Uskudar ainsi que d'autres fonctionnaires, s'est réunie hier sous la présidence du vali-adjoint, M. Hudai Karataban. La réunion s'est poursuivie jusqu'à une heure tardive. On s'est occupé des détails du transfert des dossiers et des livres des bureaux du fisc à l'administration privée qui assurera à partir du 1er juin le recouvrement des impôts fonciers et sur la propriété bâtie. On annonce que les employés des finances passés dans les cadres de l'administration spéciale sont au nombre de 286.

#### La perception des impôts fonciers et sur la propriété bâtie

Ainsi que nous l'avions annoncé, une commission regroupant les directeurs des bureaux exécutifs d'Istanbul, de Beyoglu, d'Uskudar ainsi que d'autres fonctionnaires, s'est réunie hier sous la présidence du vali-adjoint, M. Hudai Karataban. La réunion s'est poursuivie jusqu'à une heure tardive. On s'est occupé des détails du transfert des dossiers et des livres des bureaux du fisc à l'administration privée qui assurera à partir du 1er juin le recouvrement des impôts fonciers et sur la propriété bâtie. On annonce que les employés des finances passés dans les cadres de l'administration spéciale sont au nombre de 286.

#### La perception des impôts fonciers et sur la propriété bâtie

Ainsi que nous l'avions annoncé, une commission regroupant les directeurs des bureaux exécutifs d'Istanbul, de Beyoglu, d'Uskudar ainsi que d'autres fonctionnaires, s'est réunie hier sous la présidence du vali-adjoint, M. Hudai Karataban. La réunion s'est poursuivie jusqu'à une heure tardive. On s'est occupé des détails du transfert des dossiers et des livres des bureaux du fisc à l'administration privée qui assurera à partir du 1er juin le recouvrement des impôts fonciers et sur la propriété bâtie. On annonce que les employés des finances passés dans les cadres de l'administration spéciale sont au nombre de 286.

#### La perception des impôts fonciers et sur la propriété bâtie

Ainsi que nous l'avions annoncé, une commission regroupant les directeurs des bureaux exécutifs d'Istanbul, de Beyoglu, d'Uskudar ainsi que d'autres fonctionnaires, s'est réunie hier sous la présidence du vali-adjoint, M. Hudai Karataban. La réunion s'est poursuivie jusqu'à une heure tardive. On s'est occupé des détails du transfert des dossiers et des livres des bureaux du fisc à l'administration privée qui assurera à partir du 1er juin le recouvrement des impôts fonciers et sur la propriété bâtie. On annonce que les employés des finances passés dans les cadres de l'administration spéciale sont au nombre de 286.

#### La perception des impôts fonciers et sur la propriété bâtie

Ainsi que nous l'avions annoncé, une commission regroupant les directeurs des bureaux exécutifs d'Istanbul, de Beyoglu, d'Uskudar ainsi que d'autres fonctionnaires, s'est réunie hier sous la présidence du vali-adjoint, M. Hudai Karataban. La réunion s'est poursuivie jusqu'à une heure tardive. On s'est occupé des détails du transfert des dossiers et des livres des bureaux du fisc à l'administration privée qui assurera à partir du 1er juin le recouvrement des impôts fonciers et sur la propriété bâtie. On annonce que les employés des finances passés dans les cadres de l'administration spéciale sont au nombre de 286.

#### La perception des impôts fonciers et sur la propriété bâtie

Ainsi que nous l'avions annoncé, une commission regroupant les directeurs des bureaux exécutifs d'Istanbul, de Beyoglu, d'Uskudar ainsi que d'autres fonctionnaires, s'est réunie hier sous la présidence du vali-adjoint, M. Hudai Karataban. La réunion s'est poursuivie jusqu'à une heure tardive. On s'est occupé des détails du transfert des dossiers et des livres des bureaux du fisc à l'administration privée qui assurera à partir du 1er juin le recouvrement des impôts fonciers et sur la propriété bâtie. On annonce que les employés des finances passés dans les cadres de l'administration spéciale sont au nombre de 286.

#### La perception des impôts fonciers et sur la propriété bâtie

Ainsi que nous l'avions annoncé, une commission regroupant les directeurs des bureaux exécutifs d'Istanbul, de Beyoglu, d'Uskudar ainsi que d'autres fonctionnaires, s'est réunie hier sous la présidence du vali-adjoint, M. Hudai Karataban. La réunion s'est poursuivie jusqu'à une heure tardive. On s'est occupé des détails du transfert des dossiers et des livres des bureaux du fisc à l'administration privée qui assurera à partir du 1er juin le recouvrement des impôts fonciers et sur la propriété bâtie. On annonce que les employés des finances passés dans les cadres de l'administration spéciale sont au nombre de 286.

#### La perception des impôts fonciers et sur la propriété bâtie

Ainsi que nous l'avions annoncé, une commission regroupant les directeurs des bureaux exécutifs d'Istanbul, de Beyoglu, d'Uskudar ainsi que d'autres fonctionnaires, s'est réunie hier sous la présidence du vali-adjoint, M. Hudai Karataban. La réunion s'est poursuivie jusqu'à une heure tardive. On s'est occupé des détails du transfert des dossiers et des livres des bureaux du fisc à l'administration privée qui assurera à partir du 1er juin le recouvrement des impôts fonciers et sur la propriété bâtie. On annonce que les employés des finances passés dans les cadres de l'administration spéciale sont au nombre de 286.

#### La perception des impôts fonciers et sur la propriété bâtie

Ainsi que nous l'avions annoncé, une commission regroupant les directeurs des bureaux exécutifs d'Istanbul, de Beyoglu, d'Uskudar ainsi que d'autres fonctionnaires, s'est réunie hier sous la présidence du vali-adjoint, M. Hudai Karataban. La réunion s'est poursuivie jusqu'à une heure tardive. On s'est occupé des détails du transfert des dossiers et des livres des bureaux du fisc à l'administration privée qui assurera à partir du 1er juin le recouvrement des impôts fonciers et sur la propriété bâtie. On annonce que les employés des finances passés dans les cadres de l'administration spéciale sont au nombre de 286.

#### La perception des impôts fonciers et sur la propriété bâtie

Ainsi que nous l'avions annoncé, une commission regroupant les directeurs des bureaux exécutifs d'Istanbul, de Beyoglu, d'Uskudar ainsi que d'autres fonctionnaires, s'est réunie hier sous la présidence du vali-adjoint, M. Hudai Karataban. La réunion s'est poursuivie jusqu'à une heure tardive. On s'est occupé des détails du transfert des dossiers et des livres des bureaux du fisc à l'administration privée qui assurera à partir du 1er juin le recouvrement des impôts fonciers et sur la propriété bâtie. On annonce que les employés des finances passés dans les cadres de l'administration spéciale sont au nombre de 286.

#### La perception des impôts fonciers et sur la propriété bâtie

Ainsi que nous l'avions annoncé, une commission regroupant les directeurs des bureaux exécutifs d'Istanbul, de Beyoglu, d'Uskudar ainsi que d'autres fonctionnaires, s'est réunie hier sous la présidence du vali-adjoint, M. Hudai Karataban. La réunion s'est poursuivie jusqu'à une heure tardive. On s'est occupé des détails du transfert des dossiers et des livres des bureaux du fisc à l'administration privée qui assurera à partir du 1er juin le recouvrement des impôts fonciers et sur la propriété bâtie. On annonce que les employés des finances passés dans les cadres de l'administration spéciale sont au nombre de 286.

#### La perception des impôts fonciers et sur la propriété bâtie

Ainsi que nous l'avions annoncé, une commission regroupant les directeurs des bureaux exécutifs d'Istanbul, de Beyoglu, d'Uskudar ainsi que d'autres fonctionnaires, s'est réunie

## CONTE DU BEYOGLU

## Sa dernière volonté

Par Marguerite COMERT.

Dans cette chambre où l'on attendait la mort, il y avait trois personnes, celui qui allait mourir, Guillaume Le Martelier, sa femme et son infirmière.

L'infirmière était assise au pied du lit, anonyme et blanche, toute nouvelle venue dans la maison dont le maître terrassé subitement par une attaque, dressait, la veille encore, sa haute stature sous une apparence pleine de vie.

La femme, le dos tourné au lit du moribond, le front appuyé à la vitre, regardait vaguement, au-dessus d'elle, le paysage.

Six mois auparavant, Guillaume Le Martelier avait été sa dernière favorite, la petite Suzy Blondeau.

Sous prétexte de dactylographie, il la chambrait dans un bureau attendant au siège, quitte à la payer principalement pour ne rien faire.

C'était un bien menu scandale auprès de tant d'autres qui ruinent les familles et bouleversent l'opinion publique.

Ainsi pensait sa femme qu'il trompait avec une saine désinvolture et qui, non point contente, mais résignée, avait coutume de dire :

— Mon mari est un grand honnête homme...

Le grand honnête homme allait mourir.

Tout à l'heure, les médecins avaient quitté la chambre en file consternée. Et lui gisait là... tout de son long... encore grandi d'être inerte, les paupières mal closes, la bouche détendue, le souffle intermittent, la tête trop lourde sur l'oreiller qu'elle creusait d'un soing macabre.

Sa femme le connaissait déjà par cœur, dans cette attitude nouvelle, lui l'éternel affairé, toujours pressé et pressant, bousculant tout sur son passage impérieux... et elle lui tournait le dos, ayant la cruelle échappée de fraîcheur contre la vitre où elle appuyait de place en place son front brûlant.

Bien qu'elle ne fut pas croyante, Mme Le Martelier entraîna les lèvres pour une instinctive prière, une supplique désespérée à Celui qu'on ne voit pas et qui nous renverse quand l'heure sonne quelque part.

La voix de l'infirmière s'éleva tout coup, blanche, anonyme, neutre comme sa personne :

— Madame, son poul est meilleur... Je vais essayer de le faire boire... Voulez-vous m'aider ?

Mme Le Martelier décolla son front de la vitre et se précipita.

Bouleversée jusqu'aux entrailles, envoie à une sorte de tremblement intérieur, elle obéit comme un automate aux instructions précises de l'infirmière, qui trouvait cela tout naturel d'aider à boire cet homme hier encore tout-puissant et accoutumé qu'on se disait son regard comme un privilège si comme une aumône.

Passer de l'autre côté du lit... puter la tête à deux mains... un peu plus à droite... penchée vers moi...

Avec beaucoup de peine et de patience elles firent absorber quelques gélules de liquide à celui qui ne pouvait plus ni commander ni se dédire.

Ce fut pour commander qu'il se ramena vers le soir.

D'imperceptibles frémissements l'avaient d'abord agité, puis des soubresauts convulsifs, puis de plaintifs halètements.

Enfin, il souleva les paupières. Son premier regard recontra celui de sa femme qui l'épiait depuis près d'une heure et qui put croire à un miracle tant ce regard décelait la consécutive énergie.

Elle était encore éperdue et muette quand il fit un grand mouvement du bras pour allonger vers l'infirmière en montrant la porte.

Comme elle hésitait à comprendre, articula avec effort d'une voix faible mais distincte :

— Je vous prie, laissez-nous seuls. Quand ils furent seuls, il dit du même ton :

— J'ai à te parler, Germaine, avant de mourir... c'est très important...

Puis, un long moment, il tint ses paupières closes comme pour ramasser l'ombre tout ce qui lui restait de forces et de force.

Quand il rouvrit les yeux, elle fut surprise de la puissance qui rayonnait sur son visage.

Ah ! comme il demeurait lucide et domptait le triomphateur abattu ! Il n'avait pas de temps à perdre en écaillages et artifices oratoires.

Il parla net :

— Germaine, pardonne-moi... Il ut que tu saches quelque chose. C'est

Suzy qu'il s'agit, de Suzy Blon...

Elle abaissa lentement les paupières pour marquer qu'il ne lui apprenait rien et pour indiquer à l'avance son quiescement.

Sans y prêter attention, il poursuivit :

Suzy ne figure pas sur mon testa-

D'un seul coup, elle pressentit toute gloire du moribond.

Il s'affola de partir sans avoir assuré sort de cette enfant qu'il adorait fol-

lement.

Il ne pouvait se défendre de la recommander à la bienveillance, à la générosité de sa propre femme, de celle qu'il avait trahie...

Devant sa prière, elle eut un grand élan de miséricorde à mains jointes :

— Ne te tourmente pas, mon ami... Ta confiance en moi est bien placée. Sois tranquille, si tu nous quittes, Suzy ne manquera de rien... Tu peux compter sur moi pour lui assurer...

Mais dans un sursaut dououreux, il protesta éperdument :

— Tais-toi... tais-toi... Je ne veux pas... Je te défends... Tu n'y es pas du tout, pauvre âme sentimentale. Je te parle au contraire pour que tu ne croies pas à un oublie, à une négligence... pour que tu ne répares pas. Il ne faudra rien lui donner... rien... rien... rien... c'est pour qu'elle ait une raison de me regretter, tu comprends...

## Une croisière anglaise

Vers le 9 ou le 10 juin, 350 touristes sont attendus par le vapeur *Aran-dora Star*, sous pavillon britannique.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

## La presse turque de ce matin

L'écran de « Beyoğlu »

La sauvegarde de notre droit et de notre sécurité

Dans un long compte-rendu télégraphique des débats d'hier au Kamutay, qu'il adresse au *Kurun*, M. Asim Us dit notamment :

« A la suite de l'insécurité accrue en Méditerranée, du fait de l'occupation de l'Ethiopie par l'Italie, les journaux européens se préoccupent de la conclusion d'un pacte méditerranéen entre l'Angleterre, la France, l'Espagne, l'Italie, la Grèce, la Turquie et la Yougoslavie. L'Angleterre est favorable à un pacte de caractère général de ce genre. Par contre, ces jours derniers, certaines rumeurs ont circulé suivant lesquelles les milieux de Rome seraient favorables à un pacte limité seulement à l'Angleterre, la France et l'Italie. A cet égard, les paroles de M. Sükrü Saracoglu, déclarant insuffisant un pacte entre quelques grandes puissances méditerranéennes, sont importantes. Elle constitue une réponse aux rumeurs contraires qui circulent. »

## L'article 42

M. Etem Izet Benice revient, dans l'*Agile Söz*, sur les dispositions de l'article 42 de la loi sur la presse qui interdit à tout journal qui est sous le coup d'une action judiciaire de se livrer à aucune publication au sujet de la question ayant fait l'objet de cette action.

« Si écrit notre frère, la loi disant aucune publication ne sera faite, sous aucun prétexte et par aucun journal, au sujet d'aucun procès de presse, nous en eussions pris notre parti. Et c'est cela d'ailleurs que nous demandons. Ou aucun journal ne devra parler de notre procès, ou nous devons être autorisés à en parler nous aussi. »

## Moteur, moteur...

M. Abidin Daver souligne, dans le *Cumhuriyet et La République*, l'importance acquise par le moteur dans toutes les branches de l'activité nationale et spécialement en matière de défense nationale.

« On ne saurait affirmer, dit-il, qu'un pays est entièrement en état d'assurer sa défense tant que les moyens nécessaires lui viennent d'un autre pays, fut-il ami. Tout ce que nous avons souffert à la grande guerre du fait du manque de matériel avant et même après l'ouverture de la route balkanique, est encore présent en notre mémoire. La Russie des Soviets n'oublie pas que la Russie tsariste avait croulé pour n'avoir point une industrie de guerre suffisante ! Voici, d'ailleurs, un résumé de l'action :

Une jeune fille, Anne-Marie (Myrna Loy) devenue folle après la guerre est en traitement dans un hôpital en Suisse. Or, cette pauvre démente était au cours des hostilités, une redoutable espionne allemande connue, et justement redoutée, sous le nom de « Mademoiselle Doktor ». Elle avait aimé un Américain, Douglas Beal, et en était devenue la maîtresse. Or, ce Douglas était lui-même un agent de renseignements ; on l'a condamné et exécuté pour espionnage, et, savez-vous où ? À Istanbul !

Mme Doktor, qui devrait, pourtant, être quelque peu fixée et blasée sur ce genre de choses, se refuse à croire à la disparition de l'être cher. C'est même de cela qu'elle est folle...

Et voici qu'un jour, au cours d'une promenade, Anne-Marie aperçoit un homme qui vient. Elle le reconnaît : c'est Lui. Toute émue, elle se penche sur le lac pour s'y mirer et arranger sa chevelure. Et voici que tout le passé apparaît dans les eaux calmes : la guerre générale... Une jeune fille est capturée à la frontière allemande : elle est conduite en présence du chef du IIIème Bureau allemand, engagé comme espionne et envoyé en Turquie sous le nom de Mme Doktor.

Tout cela — est-il besoin de le souligner — présente la plus totale invraisemblance... Mais nous avons dit qu'il s'agit d'un film américain !

Voici donc notre Anne-Marie se promenant dans nos rues, au bras de Douglas Beal, et nous assistons aux étapes de leur voyage au pays du Tendre. La jeune fille est en relations, ici, pour des raisons professionnelles, avec



Une scène du film : l'Américain Beal, Mme Doktor et Ali bey

On a tourné, à Hollywood, un film qui s'intitule, assez platement d'ailleurs, « L'espionne Fraulein Doktor ». La plupart des artistes que nous voyons habituellement sur les écrans d'Istanbul participent à cette nouvelle bande.

Mais comme beaucoup de productions américaines, celle-ci également est de nature à ne plaire... qu'aux Américains ! Voici, d'ailleurs, un résumé de l'action :

Une jeune fille, Anne-Marie (Myrna Loy) devenue folle après la guerre est en traitement dans un hôpital en Suisse. Or, cette pauvre démente était au cours des hostilités, une redoutable espionne allemande connue, et justement redoutée, sous le nom de « Mademoiselle Doktor ». Elle avait aimé un Américain, Douglas Beal, et en était devenue la maîtresse. Or, ce Douglas était lui-même un agent de renseignements ; on l'a condamné et exécuté pour espionnage, et, savez-vous où ? À Istanbul !

Mme Doktor, qui devrait, pourtant, être quelque peu fixée et blasée sur ce genre de choses, se refuse à croire à la disparition de l'être cher. C'est même de cela qu'elle est folle...

Et voici qu'un jour, au cours d'une promenade, Anne-Marie aperçoit un homme qui vient. Elle le reconnaît : c'est Lui. Toute émue, elle se penche sur le lac pour s'y mirer et arranger sa chevelure. Et voici que tout le passé apparaît dans les eaux calmes : la guerre générale... Une jeune fille est capturée à la frontière allemande : elle est conduite en présence du chef du IIIème Bureau allemand, engagé comme espionne et envoyé en Turquie sous le nom de Mme Doktor.

Tout cela — est-il besoin de le souligner — présente la plus totale invraisemblance... Mais nous avons dit qu'il s'agit d'un film américain !

Voici donc notre Anne-Marie se promenant dans nos rues, au bras de Douglas Beal, et nous assistons aux étapes de leur voyage au pays du Tendre. La jeune fille est en relations, ici, pour des raisons professionnelles, avec

le chef du service d'espionnage, Ali bey.

Pour se rendre à ses rendez-vous, elle doit, fréquemment, quitter le tendre Douglas. En vain, elle prétend qu'elle se rend chez un parent. Le moment vient où elle est contrainte d'avouer sa véritable identité.

Le jeune Américain doit, sur ces entrefaites, quitter Istanbul. Il propose à Mme Doktor de partir avec lui. Mais celle-ci n'a pas encore achevé sa tâche.

M. Léon Blum a continué hier ses consultations en vue de la constitution du nouveau cabinet. Celle-ci pose diverses questions. Notamment, M. Daladier devant assumer le portefeuille de la guerre, il s'agit de savoir qui lui succédera à la présidence du parti radical-socialiste.

Les élus socialistes des Bouches du Rhône protestent contre la candidature de M. Bouisson à la présidence de la Chambre. Quant à M. Herriot, il n'a pas encore fait acte de candidature.

M. Léon Blum a continué hier ses consultations en vue de la constitution du nouveau cabinet. Celle-ci pose diverses questions. Notamment, M. Daladier devant assumer le portefeuille de la guerre, il s'agit de savoir qui lui succédera à la présidence du parti radical-socialiste.

Le bureau de police sanitaire institué dans les territoires occupés, ont imposé aux populations indigènes le respect des règles élémentaires de l'hygiène. La conquête de l'Ethiopie possit sur le plan sanitaire également, des problèmes nombreux et complexes en raison de l'état barbare des populations et du manque de toute organisation sanitaire, avant la conquête italienne.

Le correspondant conclut : « Tout est fait à nouveau, mais je suis convaincu que le gouvernement fasciste saura imposer la civilisation latine à ces pauvres populations abandonnées depuis des siècles aux caprices des Ras barbares et des Négrs marchands d'esclaves. »

**Lindbergh retournera aux Etats-Unis**

New-York, 26. — On apprend que le colonel Lindbergh et sa femme rentrent en septembre prochain aux Etats-Unis.

changé.

— Tu es devenu un véritable sauvage, trouva-t-elle enfin.

## CHAPITRE XIV

Paul attendait Marifa, au bout du fil.

Le vent d'automne épargnait sur les toits, les cris des ramoneurs : Ho ! Hé ! parcls, en désolé, aux leurs, sur le lac...

Tout à coup, il entendit son souffle.

Oh, il le reconnaissait bien : rapide... Et il voyait la main de Marifa, posée, les doigts écartés, sur cette gorge palpitante...

Il y eut d'abord un silence, puis un grand étonnement, ensuite des paroles précipitées, coupées par le souffle court et cette crainte, toujours cette crainte mystérieuse.

Mais c'était le miracle de sa voix bouleversante...

A travers toutes les paroles banales qu'il proférait, il savait qu'elle entendait :

— Quel triste pays ! Quel triste pays, ici ! On y grelotte, corps et âme.

Retournons là-bas, ensemble, voir se lever le soleil et pêcher les coromans...

Mais il la devinait crispée au téléphone : ses parents, peut-être, n'aimaient pas ces conversations avec des

## Vers la constitution du nouveau cabinet français

Paris, 27. — Le cabinet Sarraut tiendra vendredi son dernier conseil des ministres. A cette occasion, MM. Flandin et Paul-Boncour feront un exposé sur la situation politique étrangère.

M. Léon Blum a continué hier ses consultations en vue de la constitution du nouveau cabinet. Celle-ci pose diverses questions. Notamment, M. Daladier devant assumer le portefeuille de la guerre, il s'agit de savoir qui lui succédera à la présidence du parti radical-socialiste.

Les élus socialistes des Bouches du Rhône protestent contre la candidature de M. Bouisson à la présidence de la Chambre. Quant à M. Herriot, il n'a pas encore fait acte de candidature.

M. Léon Blum a continué hier ses consultations en vue de la constitution du nouveau cabinet. Celle-ci pose diverses questions. Notamment, M. Daladier devant assumer le portefeuille de la guerre, il s'agit de savoir qui lui succédera à la présidence du parti radical-socialiste.

Le bureau de police sanitaire institué dans les territoires occupés, ont imposé aux populations indigènes le respect des règles élémentaires de l'hygiène. La conquête de l'Ethiopie possit sur le plan sanitaire également, des problèmes nombreux et complexes en raison de l'état barbare des populations et du manque de toute organisation sanitaire, avant la conquête italienne.

Le correspondant conclut : « Tout est fait à nouveau, mais je suis convaincu que le gouvernement fasciste saura imposer la civilisation latine à ces pauvres populations abandonnées depuis des siècles aux caprices des Ras barbares et des Négrs marchands d'esclaves. »

**Le Ku-Klux-Klan contre les juifs**

Washington, 26. — Le député Dickstein a proposé au gouvernement l'ouverture immédiate d'une enquête sur les sociétés secrètes terroristes, le Ku-Klux-Klan et la Légion Noire, qui veulent exterminer les catholiques, les Négres, les Juifs et les communistes. Dickstein a révélé l'existence d'un dangereux centre de propagande antisémite en Californie. La police de Michigan qui a découvert ces jours derniers de nombreux crimes commis par ces sociétés, continue son enquête.

**Washington Post** examinant la situation générale en Europe, relève la décadence du prestige du ministère Baldwin, qui a eu son couronnement du fait de la conquête de l'Ethiopie par les Italiens.

**La décadence du prestige britannique**

Washington, 26. — Le journal « Washington Post » examinant la situation générale en Europe, relève la décadence du prestige du ministère Baldwin, qui a eu son couronnement du fait de la conquête de l'Ethiopie par les Italiens.

**BOURSE DE LONDRES**

15 h. 47 (clôt. off.) 18 h. (après clôt.)

New-York 4,98,06 4,98,06

Berlin 75,63 75,63

Berlin 12,375 12,375

Amsterdam 7,8725 7,8725

Bruxelles 29,4675 29,4675

Milan 63,375 63,375

Genève 15,4175 15,4175

Athènes 580 580

**BOURSE DE PARIS**

Turc 7 112 1933 204,-

Banque Ottomane 304,-

**BOURSE DE NEW-YORK**

Clôture du 26 Mai 1936

Londres 4,98,63 4,97,59

Berlin 40,26 40,26

Amsterdam 67,575 67,575

Paris 6,588 6,588

Milan 7,845 7,845

(Communication par l'AA)

**L'œuvre d'organisation se poursuit en Ethiopie**

(Suite de la 1ère page)

Les troupes italiennes de Dire-Daoua ont occupé la station et la localité d'Erex, accueillies avec joie par la population : 8 mitrailleuses, 22 fusils et de nombreuses munitions ont été découverts au cours des opérations de débâlement.

A Giigg-Giga, l'ex-chef de la Municipalité, Ato Belache, accompagné de deux chefs et de 88 guerriers, a fait acte de soumission et a livré un fusil-mitrailleur, 97 fusils, beaucoup d'armes blanches et un grand nombre de munitions.

Debra Marcos, 26. — Dans le « ghébi » doté d'abris anti-allemands, on a trouvé de nombreuses armes, dont une mitrailleuse. Le terrain d'aviation est en voie d'agrandissement en vue de permettre l'atterrissement également des appareils pesants.

\* \* \*

Debra Marcos, 26. — Dans le « ghébi » doté d'abris anti-allemands, on a trouvé de nombreuses armes, dont une mitrailleuse. Le terrain d'aviation est en voie d'agrandissement en vue de permettre l'atterrissement également des appareils pesants.

**L'organisation sanitaire**

Asmara, 26. — Un correspondant

français décrit minutieusement la vaste

organisation sanitaire créée par le gou

vernemt italien en Afrique Orientale

et relève qu'elle a été un coefficient

important de la victoire. Il note qu'a

vant de marcher sur Addis-Abeba, les

troupes italiennes ont vécu pendant plu

sieurs mois dans des régions torrides et malsaines. Néanmoins, aucun cas d'épi

démie n'a été produit et ceci démontre

que le service sanitaire de l'armée a

fonctionné avec la plus grande précision.

Avant la campagne, la colonie d'S

rythre possédait une organisation ré

pondant seulement aux besoins de sa

population. L'œuvre qui a été accom

plie en peu de mois pour adopter les

moyens sanitaires aux exigences d'une

armée puissante apparait, par consé

quent, réellement admirable.